

fixer dans la forêt, sur les bords du lac Cagamont, affluent de la rivière à l'Aigle, loin des autres établissements. En défrichant un lopin de terre pour ensemençer une récolte de pommes de terre qui rapporta cinq minots de tubercules, il causa un incendie qui détruisit "trois cent millions de pieds de pin." Le pin ainsi détruit vaudrait aujourd'hui \$390,000 en droits de coupe pour le gouvernement, \$1,800,000 en gages pour les hommes de chantiers et au bas chiffre de \$4.00 le mille pieds, \$1,200,000 en profits pour le propriétaire de la "limite." En résumé, pour faire une récolte de cinq minots de pommes de terre, ce soi-disant colon a détruit du bois qui, aujourd'hui, vaudrait au moins \$3,390,000. Le terrain ainsi dévasté n'est plus qu'un désert sans valeur aucune, où nul colon voudrait se fixer, en sorte que cette étendue de terrain est perdue à toutes fins. Au cours de son témoignage devant la Commission de Colonisation, l'année dernière, M. J. S. Gillies a juré que la maison dont il fait partie a perdu de la même manière cent millions de pieds de pin dans la région du lac Témiscamingue, ce qui représente une perte de \$1,130,000 pour le gouvernement, les hommes de chantiers et le propriétaire de la "limite." M. Alex. Lumsden a cité deux autres cas semblables où, pour défricher quelques arpents de mauvaise terre, dans la région du lac Keepewa, on causa un incendie qui détruisit plus de cent vingt millions pieds de pin.

Si l'on ne prend pas les moyens de mettre un terme à cet état de choses, la durée de nos forêts de pin n'offre pas une perspective bien brillante.

Nos forêts d'épinette ont subi des dommages considérables provenant de la même cause. Dans la partie nord-est de la province, ce sont les Sauvages qui sont la cause du mal. Pour se faire des signaux ou créer des plaines de bluets, dans le but d'attirer les ours, ou par négligence d'éteindre les feux de campement, ils causent des conflagrations qui détruisent chaque année de vastes étendues de forêt. A ce sujet, le Dr Low, dans son précieux ouvrage sur la péninsule du Labrador, cite des faits dignes d'attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la conservation de nos forêts.

COMMENT CONSERVER NOS FORÊTS?

Il a été proposé plusieurs méthodes pour assurer la conservation de nos forêts, entre autres le semis et la "replantation." Ces